

LUTTE CONTRE L'AMBROISIE : OU EN EST-ON ?

⇒ **La situation ne s'est pas améliorée.**

L'Association STOP AMBROISIE fait le point à l'occasion de son AG d'octobre 2011.

- **800 à 1000 hectares infestés de plus chaque année en Rhône-Alpes !** Les zones infestées par l'ambrosie n'ont cessé de s'étendre du nord au sud et d'est en ouest.
- **doublément de l'index pollinique ambrosie en 20 ans, en Rhône Alpes.** Les relevés polliniques du RNSA sont sans appel. En gros nous respirons 2 fois plus de grains de pollen d'ambrosie qu'avant. Et quand on sait que l'intensité des symptômes est proportionnelle à la densité du pollen inhalé...
- **10 millions d'Euros**, c'est le coût annuel de l'ambrosie en frais médicaux en Rhône-Alpes.

Un constat accablant : la somme des actions telles que menées jusqu'à présent a été bien incapable d'endiguer l'explosion du fléau ambrosie. Les moyens mis en œuvre ne sont clairement pas à la hauteur des enjeux.

Pourquoi ? On pourrait citer, pèle mèle, absence totale de volonté politique, actions isolées et non cohérentes, nette préférence pour les études et les colloques plutôt que pour la lutte concrète sur le terrain, actions sur le seul domaine public en ignorant soigneusement le domaine privé (qui pourtant est responsable de 80 % des émissions de pollen !!), etc...

Le combat est-il perdu d'avance ? Non, ... mais à condition d'y mettre plus de volonté, d'organisation et d'énergie. Le risque est de devenir dans quelques années comme la Hongrie où 50 % de la population est malade de l'ambrosie... Est-ce vraiment ce que l'on souhaite ?

Début 2010, STOP AMBROISIE a recherché en France et à l'étranger les conditions d'une lutte efficace et propre à soulager les personnes allergiques, *ce qui constitue finalement le seul objectif qui vaille*. Il nous est apparu que :

- la lutte devait être systématique et organisée au niveau d'un territoire entier (le mitage des actions est improductif)
- mais la lutte concrète devait se faire au niveau de chaque commune avec des « référents ambrosie » (les élus locaux connaissent bien le terrain et leurs habitants)
- les procédures de lutte devaient être cohérentes sur l'ensemble du territoire
- tous les domaines où pousse l'ambrosie doivent être concernés, sans exclusives. En particulier, le domaine agricole (75 % du pollen émis) doit détruire son ambrosie.
- le pouvoir de police doit être remonté au niveau de l'Etat (aujourd'hui les maires ont beaucoup de mal à faire appliquer les arrêtés préfectoraux)
- pour vaincre les innombrables inerties, il y faut une forte volonté politique, clairement affichée. Seul un Préfet dispose de l'autorité suffisante.

De ces observations, il en est ressorti les bases d'un **Plan de lutte départemental**. Nous avons réussi à convaincre le Préfet de la Drôme en mars 2010 et le Préfet de l'Ardèche début 2011 de lancer ce Plan de lutte. Ils ont chargé les Agences Régionales de Santé 26 et 07 de le mettre en œuvre.

Aujourd'hui, le Plan de lutte est opérationnel dans la Drôme avec plus de 200 référents ambroisie communaux nommés. Il est en cours de renforcement. En Ardèche, plus de 130 référents ont déjà été nommés par les maires cette année.

Partant du principe qu'un bon référent était un référent bien formé, il a été demandé au GRETA, organisme de formation continue pour adultes, de travailler sur le sujet. En 2011, le GRETA a donc créé, avec la participation de Stop Ambroisie, une excellente formation professionnelle destinée aux référents communaux. 40 référents drômois ont déjà bénéficié de cette formation cette année.

Stop Ambroisie travaille en étroite collaboration avec les ARS 26 et 07, dans un esprit constructif et en apportant son expérience du terrain et son exigence de résultats.

Les enjeux posés par la prolifération de l'ambroisie dépassent très largement les actions isolées menées à l'échelon local. Même si le combat doit être entrepris très concrètement au niveau de chaque commune et de chaque propriétaire ou exploitant foncier, l'organisation de la lutte doit, elle, être conduite au niveau du département et de la Région avec beaucoup plus de détermination que maintenant et dans la longue durée.

Stop Ambroisie a contribué à faire naître une dynamique dans les départements. Il est capital de confirmer ce mouvement et de l'amplifier. C'est peu dire qu'il reste encore beaucoup de travail à faire pour entraîner les administrations et les élus à tous les niveaux : local, départemental, régional et national.

Nous invitons tous les maires et les Conseils Généraux de la Drôme et de l'Ardèche à participer activement aux Plans de lutte mis en place par les Préfets.

Philippe de Goustine, Président Stop Ambroisie
stop.ambroisie@gmail.com